

partie de la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier, le *Lugdunum sacroprophanum* de Bullioud, les manuscrits de Louvet, historiographe du Beaujolais, le Livre des compositions des comtes de Forez, et autres trésors de ce genre.

« L'héritier de La Mure, dit M. Bernard, confia sans doute l'histoire du Forez (*l'Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*) à son compatriote André Falconnet, sieur de St-Gervais, savant médecin de Roanne qui s'était offert de la publier. C'est du moins ce qu'il est permis de conclure des observations consignées par Dom Estiennot dans un manuscrit daté de 1677, et qui renferme le résultat d'une mission littéraire remplie alors par ce dernier, dans l'intérêt des *Annales bénédictines* et du *Gallia christiana* publiés par l'Ordre de St-Benoit. En effet, il dit avoir vu cette histoire dans le cabinet de Falconnet qui se disposait à la publier : « *Historia comitum forensium Ms Dom. De La Mure, quæ exstat in bibliotheca V. C. Dom. Falconnet, quæ, ut ipse asseruit, brevi publici juris fiet et typis mandabitur.* (Manuscrit d'Estiennot sur le diocèse de Lyon. Bibl. nat., fol. 360). »

« Falconnet avait déjà publié plusieurs ouvrages de ses compatriotes, dont il se faisait le Mécène, depuis qu'il avait quitté Lyon pour Roanne sa ville natale; mais la mort ne lui permit sans doute pas de remplir sa promesse, et les manuscrits de La Mure furent acquis par M. de La Valette, dont la bibliothèque formait déjà l'un des ornements de la ville de Lyon. C'est probablement après cette acquisition que le neveu de De La Mure donna les brouillons de ce dernier à M. de La Valette. »

Il semble peu présumable que le manuscrit original de *l'Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez* ait jamais appartenu à M. de La Valette. L'exemplaire qu'il possédait n'était qu'une copie faite sous ses yeux, collationnée et corrigée par lui sur le manuscrit autographe et à laquelle il eut soin d'ajouter de sa main une table des chapitres. Que devint l'original ? c'est ce qu'on ignore aujourd'hui. S'il eut fait partie de la bibliothèque La Valette, on l'eût probablement retrouvé plus tard à Auxerre avec d'autres ouvrages manuscrits de La Mure. On ne connaît que la copie exécutée par les soins de M. de La Valette, celle